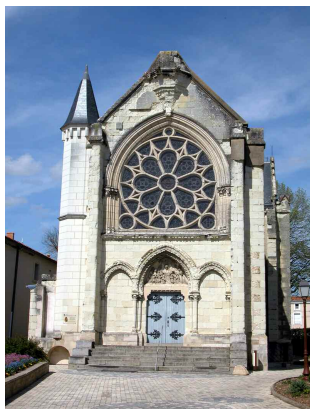


Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars

Propositions pédagogiques année scolaire 2010 - 2011



Comptant parmi les principaux lieux d'art contemporain en Poitou-Charentes, la Chapelle Jeanne d'Arc présente chaque année pas moins de cinq expositions avec un accueil personnalisé des enseignants et de leurs élèves. Parce qu'il invite des artistes de niveau international autant que des jeunes créateurs, le centre d'art rend compte de l'art d'aujourd'hui dans toute sa diversité. Fondé sur un dialogue avec le lieu d'exposition, mais aussi avec le territoire, le projet culturel privilégie une inscription locale sans jamais renoncer à une exigence de contenu. Trois expositions intra muros et deux hors les murs sont visibles durant l'année scolaire de septembre 2010 à juin 2011 :

Stéphane Calais, Plié strié barré : L'artiste a métamorphosé l'architecture intérieure de la Chapelle en y créant un décor peint entre abstraction et baroque. Une excellente introduction à la peinture abstraite. **Jusqu'au 17 octobre 2010.**

Christine Laquet, Figure imposée 9, Riviera : Pour cette neuvième édition de *Figure imposée*, résidence artistique portant sur le territoire, l'artiste évoque avec onirisme les activités humaines sur nos rivières, depuis l'exploration et la conquête des territoires aux temps anciens jusqu'aux à nos loisirs aquatiques. **Du 13 novembre 2010 au 14 janvier 2011.**

Œuvres du FRAC Poitou-Charentes : En montrant comment des artistes réinventent des œuvres du passé ou des images issues d'autres champs de la culture, cette exposition questionne la relation entre la création et l'histoire de l'art. **Du 5 février au 27 mars 2011.**

Itinér'art : Durant toute l'année scolaire, deux expositions hors les murs sont mises à disposition des établissements scolaires dans le nord des Deux-Sèvres, et au-delà, dans le cadre du dispositif Itinér'art. Thèmes abordés en 2010 - 2011 : la mobilité, le déplacement (Marc Hamandjian) et les rivières (Christine Laquet).

Visites, ateliers de pratiques, projets aux longs cours, expositions itinérantes

Le centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc propose des visites commentées de ses expositions, ainsi que des ateliers de pratique à partir et autour de celles-ci. Les propositions pédagogiques s'adaptent à tous les niveaux, de la petite section au lycée.

Parallèlement aux formules de visites et d'ateliers ponctuels, l'équipe du centre d'art est à même d'accompagner les enseignants dans des projets pédagogiques de plus longue durée en mettant ses ressources à disposition ou en établissant un contact entre l'enseignant et un artiste.

La visite simple (40 mn à la Chapelle Jeanne d'Arc)

Après une introduction au lieu d'exposition, une chapelle néo-gothique devenue centre d'art contemporain, la visite s'attache, à partir de l'observation et de la description des œuvres présentées, à mettre en relief telle ou telle caractéristique forte des œuvres, tout en les situant dans la démarche de l'artiste et plus largement dans une perspective historique.

La visite-atelier (1h15 à 2h00 à la Chapelle Jeanne d'Arc et/ou à l'Ecole municipale d'arts plastiques)

A la suite de la visite de l'exposition, des ateliers de pratique permettent à la fois de poser et d'affiner le regard grâce au dessin d'observation et d'appréhender de l'intérieur le processus de création de l'artiste.

Les ateliers se composent de deux types d'activités : croquis d'observation (durée 30 mn) et mise en œuvre d'une pratique plastique en relation avec le contenu de l'exposition (durée de 30 mn à 1h00). L'atelier peut se prolonger dans les locaux de l'école municipale d'arts plastiques (15 mn à pied de la Chapelle Jeanne d'Arc), pour les classes souhaitant un approfondissement et disposant de plus de temps. Possibilité de pique-niquer dans l'école d'arts plastiques.

Les expositions itinérantes dans les écoles et établissements scolaires (Itinér'art)

Deux expositions itinérantes sont disponibles pendant toute la durée de l'année scolaire. L'exposition est mise à disposition gratuitement et installée par l'équipe technique du centre d'art. Les médiateurs proposent des séances de médiation et des ateliers de pratique au sein de l'école ou de l'établissement scolaire.

Visites, ateliers et expositions itinérantes sont gratuits

Réservations auprès de Céline Prampart et Joël Picq : Tel. 05 49 66 66 52 / email : arts-plastiques@ville-thouars.fr



Direction régionale des affaires
culturelles de Poitou-Charentes



Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc

Stéphane Calais, *Plié, strié, barré*, jusqu'au 17 octobre 2010



L'exposition

Ces dernières années, la Chapelle Jeanne d'Arc a exposé des projets d'artistes conçus sur le papier, puis réalisés à partir de plans ou d'images 3D. Avec Stéphane Calais, la Chapelle devient un atelier, puisque l'artiste y improvise in situ un ensemble important de peintures sur un support qu'il a conçu comme un habillage temporaire de l'architecture intérieure.

Les peintures sont réalisées sur de grandes bandes de moquette recouvrant la totalité des baies vitrées et sur de vastes panneaux de bois posés au sol, inclinés de façon à plaquer contre les murs le matériau léger qu'est la moquette. L'artiste introduit des plis, des rondeurs et des striures qui évoquent le décor baroque. Il pose une deuxième couche sur la surface des murs et sur les vitraux, un sédiment fragile, bon marché, mais dont la forte présence métamorphose de manière radicale l'architecture. Les peintures se composent de tâches et de traits noirs sur fond blanc de façon à laisser la couleur émaner du seul bâtiment par les vitraux, la moquette très peu épaisse laissant filtrer légèrement la lumière. Hors de toute volonté d'illusion, le procédé pictural, qui est basé sur le dessin, ne se cache pas et assume ses propres contingences sous la forme de tâches, de coulures et autres accidents qui participent pleinement, et au même titre que les gestes effectués par l'artiste, de la composition picturale

Les pistes pédagogiques

Abstraction, dessin, geste : Excellente porte d'entrée vers une initiation à la notion d'abstraction, cette exposition est aussi l'occasion de (re)découvrir la relation entre geste et dessin, geste et peinture.

Traits, lignes, textures, motifs, signes et processus pictural : La peinture de Stéphane Calais décline un répertoire très riche de signes, de motifs, de textures et d'effets de matières, l'œuvre ne cachant pas les moyens de sa réalisation. Projections de peinture, coulures, tâches, etc... témoignent d'une manière contemporaine de peindre qui s'inscrit dans une tradition d'abstraction expressive.

Décor peint, architecture, appréhension de l'espace, la chapelle comme chevalet : Stéphane Calais opère une métamorphose de l'architecture en faisant de la totalité de l'espace de la chapelle son chevalet et son atelier. Il donne une dimension baroque à l'architecture néo-gothique en sculptant la moquette et utilise la lumière des vitraux pour colorer le noir et blanc de sa peinture.

MOTS CLES : abstraction, dessin, noir et blanc, geste, trait, ligne, texture, signe, processus pictural, atelier, in situ, expressivité, décor peint, transformation de l'architecture, baroque, néo-gothique.

Christine Laquet, *Figure imposée 9, Riviera*, 13 novembre 2010 - 14 janvier 2011



L'exposition

Invitée à travailler sur le thème des rivières en Thouarsais, Christine Laquet s'est tout d'abord promenée au fil de l'eau, constatant que l'activité humaine dans ce milieu se réduisait aux loisirs : pêche, canoé, baignade...

Pourtant, les rivières portent en elles et dans leur environnement proche les souvenirs de temps anciens où elles étaient sauvages avant de devenir voies de circulation, de conquête et de développement, qu'il soit guerrier ou économique. Il semble aujourd'hui que le mouvement se soit arrêté et qu'elles n'incarnent plus qu'un repos parfaitement domestiqué. C'est ce mouvement arrêté et le souvenir plus ou moins perceptible de ce qu'il fut dans le passé, que Christine Laquet choisit d'évoquer en créant un environnement plastique aux formes multiples. Pour cela, elle reprend des motifs, des objets caractéristiques du milieu fluvial, les formes du passé rejoignant celles d'aujourd'hui, tel, par exemple, le canoé qui est ici perçu comme lointain descendant des drakkars normands aux figures de proue conquérantes. Elle réactive en quelque sorte un souvenir vivant de nos rivières en observant leur réalité actuelle.

Une rencontre avec un artisan briquetier de Saint-Léger de Montbrun, qui a bien voulu l'accueillir, lui a donné l'envie de travailler la terre, celle-ci, modelée et cuite, portant en elle l'eau des rivières.

Les pistes pédagogiques

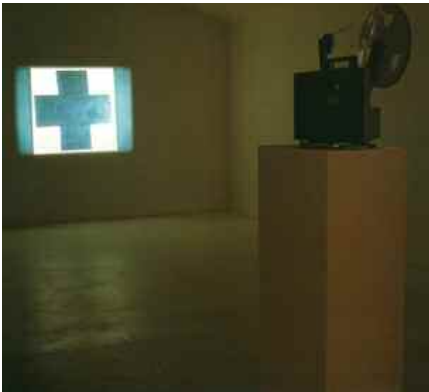
Observer un milieu naturel qu'on a près de soi, mais qu'on ne voit plus et le recréer : C'est l'un des objectifs des *Figures imposées* que de nous redonner conscience des réalités cachées de notre environnement quotidien. L'artiste, en portant un regard nouveau, réveille le nôtre endormi par la routine.

Evoquer un milieu naturel au moyen d'un environnement de formes multiples : Christine Laquet utilise tous les outils artistiques possibles selon la nature de ses projets : dessin, peinture, sculpture, photographie, vidéo... Elle évoque ici, sans vouloir le décrire, le milieu de la rivière en créant un certain nombre de formes qu'elle dispose ensuite dans l'espace. Elle crée un environnement formel.

Revisiter des formes, des motifs et des objets symptomatiques : Christine Laquet s'intéresse à des formes, des motifs symptomatiques de la rivière. Par son travail plastique, notamment par la pratique de la terre, elle crée des signes qui portent en eux le passé et le présent de ce milieu, son histoire et ce qu'il est devenu aujourd'hui.

MOTS CLES : observation, perception, porter un nouveau regard sur son univers quotidien, évocation formelle et plastique d'un milieu naturel, de son passé et de son présent, création d'un environnement plastique aux formes multiples, motifs, objets symptomatiques, passé/présent, signe, travail de la terre, modelage.

Œuvres du FRAC Poitou-Charentes, 5 février - 27 mars 2011



A gauche : Bertrand Lavier, *Cubist Movie*, 1984.

A droite : Olivier Blanckart, *Postpop 1 : XXe Century Art Camp*, 2000
Coll. FRAC Poitou-Charentes



L'exposition

Dans *Pierre Ménard, auteur du Quichotte (Fictions)*, l'écrivain argentin Jorge Luis Borges met en scène un érudit du début du XX^{ème} siècle présenté comme l'auteur de *Don Quichotte*, au même titre que Cervantès. La capacité qu'ont les artistes à puiser dans l'art du passé, à se l'approprier pour le recréer, c'est ce dont il est question dans cette nouvelle fascinante qui parle également de la perception des œuvres d'art avec lesquelles nous entretenons, parfois, des relations tellement fortes qu'elles semblent faire littéralement partie de nous. Partant de là, l'exposition raconte une histoire de l'art du XX^{ème} siècle de 1913 à 2000 au travers d'un parcours constitué de quatre œuvres majeures issues de la collection du FRAC Poitou-Charentes, qui ont toutes en commun de revisiter des formes ou des images, certaines antérieures, d'autres plus proches. Elles nous rappellent que sans le passé, l'art d'aujourd'hui n'existerait pas et que loin de venir de nulle part, la création se nourrit, dévore même, ce qui la précède autant que ce qui l'entoure.

La nef accueille *Postpop 1 : XXe Century Art Camp*, (2000) d'Olivier Blanckart, assemblage aussi monumental que dérisoire et irrévérencieux de mannequins en PVC à l'effigie des grands artistes du XX^{ème} siècle. Au sous-sol, trois figures majeures de l'art français sont représentées avec des œuvres dites immatérielles (projections de lumière, cinéma, vidéo). Bertrand Lavier s'intéresse à une des formes fondatrices de l'art moderne, la croix de Malevitch, alors que Martial Raysse opère une simplification à l'extrême des motifs de la société de consommation des années 60. Quant à Philippe Parreno, il interroge en 1990, de manière troublante et au travers de l'univers du Manga, le statut des images et la question de leur possession.

Les pistes pédagogiques

Aborder l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle : Alors que l'histoire de l'art est aujourd'hui inscrite au programme du collège, cette exposition permet d'aborder cette discipline à l'échelle du XX^{ème} siècle par le biais d'œuvres d'art qui la questionnent tout en la constituant. Pour les plus petits, *Postpop 1 : XXe Century Art Camp* d'Olivier Blanckart constitue une approche ludique de la question.

S'approprier une œuvre et mettre une distance avec celle-ci : Les trois artistes présentés ont en commun de mettre à distance le sujet ou le motif qu'ils revisitent. Par les moyens utilisés ou le point de vue adopté, la distanciation est une des grandes inventions de l'art du XX^{ème} siècle, qui se manifeste sous des aspects très divers.

En filigranes également, les relations constantes entre l'art et les formes populaires et mercantiles de représentation.

Qu'est-ce qu'une œuvre immatérielle ? Au sous-sol, on passe d'une simple projection de lumière au procédé cinématographique des familles (le super 8), à un Manga, forme la plus populaire de film d'animation). Soit une succession de moyens artistiques dits immatériels. L'occasion de découvrir cette veine très importante dans l'art d'aujourd'hui.

MOTS CLES : histoire de l'art, art du XX^{ème} siècle, Kasimir Malevitch, appropriation, percevoir des œuvres et les revisiter, mettre à distance, distanciation, ironie, irrévérence, provocation dans l'art du XX^{ème} siècle, art et consumérisme, art immatériel, immatérialité, projections, cinéma super 8, vidéo, dessin animé, Manga, statut et possession des images.

Expositions itinérantes hors les murs (*Itinér'art*)

Le dispositif

Ce dispositif de diffusion décentralisée et itinérante de l'art contemporain prête des expositions aux établissements scolaires qui souhaitent les accueillir. Les expositions sont le fruit de la résidence d'artiste *Figure imposée* qui invite chaque année un artiste à travailler sur une thématique liée au territoire du nord des Deux-Sèvres. Deux expositions sont proposées durant l'année scolaire. L'exposition est prêtée gratuitement aux écoles, collèges et lycées qui doivent seulement souscrire une assurance. L'équipe technique du centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc assure le montage des expositions. Dans les limites géographiques du Pays thouarsais (communautés de communes du thouarsais, de l'Argentonnais et du Saint-Varentais), le transport des œuvres est pris en charge par l'équipe du centre d'art, ainsi que la médiation et l'animation d'ateliers à partir de l'exposition. Hors les limites du Pays, le transport est à la charge des lieux qui accueillent l'exposition, ainsi que la médiation. Néanmoins, les médiateurs du centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc dispensent une formation aux enseignants situés hors Pays thouarsais afin qu'ils puissent exploiter pédagogiquement l'exposition.

Année scolaire 2010 - 2011 : les expositions

Deux expositions sont disponibles, dont celle de Christine Laquet, *Figure imposée 9, Riviera* à partir du 15 janvier 2011 (voir fiche pédagogique de l'exposition ci-jointe).

Marc Hamandjian, *Figure imposée 8, Exploratoire*



L'exposition

Se rendre d'un point à un autre est devenu aujourd'hui une action tellement banale qu'on peut se demander ce que c'est que de se déplacer. Telle était la question posée pour cette *Figure imposée* que Marc Hamandjian, artiste passionné par la locomotion et ses représentations, a abordé de manière singulière. Il s'est appliqué à filmer ses déambulations dans notre territoire, interrogeant notre perception lors de nos déplacements, nous rappelant ce que nous oublions de voir, ce dont nous n'avons même plus conscience en roulant. Pour cela, il a recyclé un vieux scooter Vespa, symbole de liberté et d'autonomie, et n'a pas voulu oublier l'histoire cheminote tellement importante dans le Thouarsais, d'où la conception d'un charriot permettant de rouler en scooter sur les voies ferrées. Il en résulte une exposition très surprenante, constituée du scooter et de son charriot, d'un modèle réduit de l'installation à la Chapelle Jeanne d'Arc qui évoquait le monde ferroviaire et du film que Marc Hamandjian a réalisé à partir des images tournées dans le Thouarsais et auquel il a ajouté un traitement plastique et sonore rappelant le jeu vidéo. Un diaporama, enfin, raconte l'aventure et présente la démarche d'Hamandjian.

Pistes pédagogiques

La perception du paysage dans le déplacement : Cette exposition est l'occasion de réfléchir sur la banalité du déplacement. Le film de Marc Hamandjian nous interroge : Regarde-t-on encore le paysage lorsque nous roulons en voiture ou en train ? Qu'en percevons-nous ? Comment se modifie-t-il ? En quoi la vidéo, et plus encore le jeu vidéo conditionne-t-ils notre regard ?

Véhicules utopiques et non fonctionnels : Le charriot pour scooter détourne et annule avec dérision la fonctionnalité du véhicule. On se plaira à imaginer et à rêver, en les dessinant et en les fabriquant, des machines roulantes merveilleuses et incongrues, lentes et délicieusement inutiles, à mille lieues de nos automobiles toujours plus puissantes et de nos TGV. On interrogera plus généralement l'image du véhicule qui préoccupe beaucoup Marc Hamandjian.